

gli
angeli
geneve

STEPHAN MACLEOD

Intégrale des Cantates

Mardi 11 décembre à 20 h 00 – Temple de la Madeleine

Johann Sebastian Bach

Cantates des 25^e et 26^e dimanches après la Trinité

BWV 70 – 90 – 116

Nicolaus Bruhns

De profundis clamavi

Programme

Intégrale des Cantates – Concert N° 9

Cantates des 25^e et 26^e dimanches après la Trinité

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

BWV 116 *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*

BWV 90 *Es reißet euch ein schrecklich Ende*

PAUSE

Nicolaus Bruhns (1665-1697)

De Profundis clamavi, Domine

Johann Sebastian Bach

BWV 70 *Wachet! Betet! Betet! Wachet!*

Gli Angeli Genève:

concertistes:

Céline Scheen	soprano
Pascal Bertin	alto
Gerd Türk	ténor
Stephan MacLeod	basse

ripiénistes:

Anne Demottaz	soprano
Marie-Hélène Essade	alto
Jean-Claude Cariage	ténor
Philip Nielsen	basse

instrumentistes:

Gilles Vanssons	hautbois
Nils Ferber	hautbois
Dennis Ferry	trompette
Birgit Goris	violon
Girolamo Bottiglieri	violon
Martine Schnorhk	alto
Ageet Zweistra	violoncelle
Jean-Philippe Iracane	basson
Clena Stein	violone
Vincent Thévenaz	orgue et clavecin

L'Ensemble Gli Angeli Genève

L'Ensemble Gli Angeli Genève a été fondé par Stephan MacLeod. Il s'agit d'une petite formation à géométrie variable se destinant aux musiques de chambre vocales et instrumentales, de 1600 à 1750.

Il est composé de musiciens qui mènent des carrières de soliste et de musicien de chambre dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont tous la particularité de ne pas être exclusivement actifs dans ce domaine bien précis : ils ne font pas que de la musique ancienne. Leur éclectisme est garant de la fraîcheur de leur enthousiasme et de la sincérité de leur recherche.

L'ambition est de doter Genève et le bassin lémanique d'un ensemble de chambre de haut niveau qui se produise dans sa région et participe à la vie culturelle de la cité, qui soit également tourné vers le monde, et aspire à entrer dans le concert des festivals internationaux.

Le premier concert de l'Ensemble Gli Angeli Genève a eu lieu dans le cadre du Festival Amadeus à Meinier (GE) en septembre 2003. Depuis février 2005 et au rythme de 3 concerts par an, c'est l'Intégrale des Cantates qui rythme la vie du jeune Ensemble.

En janvier et février 2006, on a pu entendre Gli Angeli Genève dans la très remarquée production de *La Calisto* de Cavalli mise en scène par Alain Perroux au Théâtre du Loup à Genève.

En marge de l'Intégrale des Cantates et avec l'aide du Département de l'Instruction Publique et du Musée d'Art et d'Histoire, Gli Angeli Genève accomplit également un travail de sensibilisation des enfants à la musique. Grâce à un module pédagogique qui se déroule en parallèle à chaque concert de l'Ensemble, plus de 250 écoliers genevois sont chaque année initiés à quelques aspects du monde de Bach et de la redécouverte des instruments anciens. Depuis la saison 2006-07, un concert destiné aux écoles ponctue ce stage, qui permet aux écoliers d'assister à des répétitions et démonstrations, de se familiariser avec des familles d'instruments à travers les époques et de rencontrer des musiciens professionnels.

Enfin, SONY annonce pour début 2008 la sortie du premier CD de Gli Angeli Genève, consacré à des oeuvres de Telemann, Buxtehude, Bruhns, Johann Christoph Bach et Johann Sebastian Bach.

A propos de l'Intégrale des Cantates

Bienvenue au neuvième volet de l'Intégrale des Cantates. Le concert de ce soir marque déjà trois années consacrées aux cantates de Bach, soit neuf concerts, et autant de stages pédagogiques qui ont touché plus de quatre cent enfants du canton. Il ne nous appartient pas de juger notre bilan nous-mêmes, mais nous ne pouvons pas cacher notre satisfaction. D'abord parce que ces concerts et ce programme pédagogique existent. Grâce aux pouvoirs publics bien sûr, qui continuent à montrer une grande confiance en notre projet, grâce aux musiciens de Gli Angeli Genève ensuite, qui mettent leur talent sur la table, parce que notre désir d'édification à Genève d'un nouvel ensemble fort, ambitieux et dédié à la musique ancienne les concerne. Mais aussi et surtout grâce à vous qui lisez ces lignes, et donnez à notre aventure la légitimité qu'elle n'aurait jamais sans public. A quelques semaines de la sortie d'un premier disque qui va permettre à Gli Angeli Genève d'exister aussi en-dehors de sa région, nous avons envie de dire tout haut que c'est ici qu'est ancré notre ensemble, que c'est ici qu'il veut développer ses activités et affirmer sa place dans la vie musicale, que c'est ici enfin qu'il espère continuer à pouvoir partager l'oeuvre du Cantor avec vous.

Bonne soirée et bon concert à tous!
Gli Angeli Genève

À L'ATTENTION DE NOTRE PUBLIC: De l'usage des Anges

Sous le nom *Il Concerto degli Angeli* a été organisée cet été une tournée de concerts de musique ancienne, dans de nombreux lieux limitrophes de Genève : en France voisine et à Nyon. Les concerts étaient principalement donnés par des étudiants du Centre de Musique Ancienne de Genève. L'appellation de cette tournée a interpellé un certain nombre de gens, dont vous faites peut-être partie, qui nous ont demandé à l'époque si Gli Angeli Genève avait quelque chose à voir avec ces concerts. Eh bien non, notre ensemble n'a rien à voir avec cette entreprise et tient à le faire savoir. Tout en étant ravis que la région soit enfin le théâtre de telles initiatives et que soit donnée à la musique ancienne plus de place, donc à terme plus de public, nous déplorons l'usage d'un nom qui crée une confusion évidente avec notre identité et peut potentiellement pousser des auditeurs à confondre l'un et l'autre, ce qui nous semble dommageable pour tous.

A la recherche du 26^e dimanche après la Trinité

Sur les quelque deux cent cantates qui sont arrivées jusqu'à nous, seules deux sont destinées au 25^e dimanche après la Trinité : les BWV 90 et 116 qui datent respectivement de 1723 et 1724. La cantate BWV 70, créée à l'origine pour un autre événement, a été reprise et modifiée pour servir lors du 26^e dimanche après la Trinité 1723. Ce 26^e dimanche se trouvant à la fin d'un cycle annuel de cantates, juste avant les cantates de l'Avent qui inauguraient le cycle suivant, n'était que rarement célébré. Pour en comprendre la raison, il est utile de se rappeler que les cantates étaient exécutées tous les dimanches en respectant un calendrier bien défini. En effet, la série des cantates pour les dimanches après la Trinité débutait après la Pentecôte, elle-même dépendant du jour de Pâques. Ainsi, lorsque Pâques tombait plus tard dans l'année, le 26^e dimanche après la Trinité empiétait sur un dimanche de l'Avent, que l'on célébrait en priorité.

Johann Sebastian Bach a renforcé le caractère dramatique des cantates BWV 70 et BWV 90 car elles se réfèrent à l'imminence de la fin du monde. Les textes sacrés prescrits pour l'événement sont Matthieu XXIV, 15-28 (Discours sur la fin des temps), Matthieu XXV, 31-46 (Jugement des Nations),

Thessaloniens 1 IV, 13-18 (Résurrection du Christ) et enfin, la deuxième Épître de Pierre III 3-13 où il est annoncé : *Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre*. Cette vision du monde apocalyptique et cette espérance de réconfort prochain sont à mettre en parallèle avec les troubles vécus entre autres par les auteurs des paroles de ces cantates entre le XVI^e siècle et le XVII^e siècle : les divisions provoquées par la Réforme luthérienne, la menace d'invasion turque, la guerre de Trente Ans et les épidémies de peste sont autant de raisons qui font espérer un monde meilleur, après des temps si tourmentés. Ces librettistes, pédagogues, poètes ou écrivains, dont Bartholomäus Ringwald (1531-1599) auteur du texte de la cantate BWV 131 que Gli Angeli Genève vous interprétera à son prochain concert ou Christian Keymann (1607-1662), auteur du texte de fin de la cantate BWV 70 jouée ce soir, évoquent régulièrement dans leurs textes ces terribles événements en utilisant la pratique du chant pour encourager leurs élèves à célébrer l'annonce de la « Bonne Nouvelle ».

Manolis Mourtzakis

Cantate BWV 116 Du Friedefürst, Herr Jesu Christ Seigneur Jésus-Christ, Prince de paix

La première exécution de cette cantate a eu lieu à Leipzig le 26 novembre 1724. Il a fallu attendre ensuite une trentaine d'années pour l'entendre une seconde fois. Les textes liés à ce 25^e dimanche après la Trinité se basent sur Les Thessaloniens 1 IV, 13-18 (Résurrection du Christ), sur Matthieu XXIV, 15-28 (Discours sur la fin des temps) et sur le Psaume 70 (Prière de David pour l'assistance contre les ennemis). L'auteur d'une partie des textes de la cantate est Jakob Ebert (1549-1614), professeur et théologien en Silésie qui a enseigné l'hébreu et la théologie à l'Université de Francfort-sur-l'Oder. La pièce fait partie des « cantates sur une mélodie de choral », ce projet que Bach concrétisa dès le 11 juin 1724 en écrivant une quarantaine de cantates dont l'inspiration mélodique était directement tirée des « vieux » cantiques évangéliques. Les compositions bâties selon ce principe reprenaient scrupuleusement les premières et les dernières strophes des chorals luthériens aux numéros extrêmes de la pièce, avec à l'intérieur même de la cantate une alternance de récitatifs et d'arias composés sur des éléments nouveaux. C'est donc aussi de cette manière que fut élaborée la cantate BWV 116. En rapport avec la cantate BWV 90 interprétée ce soir par Gli Angeli Genève et composée une année plus tôt pour la même occasion, celle-ci offre une vision nettement moins apocalyptique que sa consœur.

Le **chœur n° 1**, écrit dans un style concertant entre les voix et les instruments, présente la mélodie de choral au soprano, soutenue par un cor ou une trompette dans sa version originale. Au sein d'une écriture vocale relativement homophone, deux interventions fuguées entre la basse, le ténor et l'alto se font entendre. L'orchestration étant assez élémentaire (plusieurs instruments jouent souvent à l'unisson), l'intérêt se tourne plutôt vers le traitement du dialogue entre le chœur et l'orchestre. Dans la douloureuse **aria d'alto n° 2**, le hautbois d'amour solo cède une petite partie de son thème à la voix lorsqu'elle commence à chanter (*Ach...*). Comme souvent chez Bach, on trouve ici aussi des figures de rhétorique musicale : de longues notes tenues sur le mot *Not* pour accentuer la douleur, des mélismes sur *zürnten* pour illustrer la colère ou encore un trémolo vocal de deux mesures au mot *Angst* pour évoquer les frémissements d'angoisse. Le **trio de basse, ténor et soprano n° 4** est le deuxième exemple de trio vocal recensé dans les cantates sacrées de Bach, après celui que l'on trouve dans la cantate BWV 38 *Aus tiefer Not, schrei ich zu dir* composée un mois plus tôt. Ce cas assez rare mérite d'être signalé. Le continuo avance prudemment au début, pour être rejoint plus loin par les trois voix sur des motifs en imitations.

MM

1. Coro

Du Friedefürst, Herr Jesu Christ,
Wahr' Mensch und wahrer Gott,
Ein starker Nothelfer du bist
Im Leben und im Tod.
Drum wir allein
Im Namen dein
Zu deinem Vater schreien.

1. Choeur

Seigneur Jésus-Christ, Prince de paix,
Homme véritable et Dieu véritable,
Tu es un puissant sauveur dans la détresse
Dans la vie et dans la mort.
C'est pourquoi en ton nom
Et vers ton Père,
Nous élevons nos cris

2. Aria

Ach, unaussprechlich ist die Not
Und des erzürnten Richters Dräuen!
Kaum, daß wir noch in dieser Angst,
Wie du, o Jesu, selbst verlangst,

Zu Gott in deinem Namen schreien.

3. Recitativo

Gedenke doch,
O Jesu, daß du noch
Ein Fürst des Friedens heißest!
Aus Liebe wolltest du dein Wort uns senden.

Will sich dein Herz auf einmal von uns
wenden,
Der du so große Hilfe sonst beweisest?

4. Terzetto

Ach, wir bekennen unsre Schuld
Und bitten nichts als um Geduld

Und um dein unermeßlich Lieben.
Es brach ja dein erbarment Herz,
Als der Gefallnen Schmerz
Dich zu uns in die Welt getrieben.

5. Recitativo

Ach, laß uns durch die scharfen Ruten
Nicht allzu heftig bluten!
O Gott, der du ein Gott der Ordnung bist,
Du weißt, was bei der Feinde Grimm
Vor Grausamkeit und Unrecht ist.
Wohlan, so strecke deine Hand
Auf ein erschreckt geplagtes Land,
Die kann der Feinde Macht bezwingen

Und uns beständig Friede bringen!

6. Choral

Erleucht auch unser Sinn und Herz
Durch den Geist deiner Gnad,
Daß wir nicht treiben draus ein Scherz,
Der unsrer Seelen schad.
O Jesu Christ,
Allein du bist,
Der solchs wohl kann ausrichten.

2. Air (alto)

Hélas, l'angoisse est indicible
Ainsi que la menace du juge courroucé!
C'est tout juste si dans cette angoisse,
Nous pouvons encore, comme tu le
demandes
toi-même, ô Jésus, Implorer Dieu en ton nom.

3. Récitatif (ténor)

Souviens-toi
Ô Jésus, que tu t'appelles encore
Un prince de paix!
Par amour, tu as voulu nous envoyer ta
parole.
Veux-tu soudain détourner ton coeur de nous,
Toi qui par ailleurs fais preuve de tant de
compassion?

4. Trio (soprano, ténor, basse)

Ah, nous confessons notre faute
Et ne demandons rien d'autre que ton
indulgence
Et ton amour incommensurable.
Ton coeur miséricordieux ne s'est-il pas brisé
Lorsque la douleur des déçus
Te poussa à venir à nous en ce monde.

5. Récitatif (alto)

Ah, ne nous laisse pas trop verser de sang
Avec ces verges tranchantes!
Ô Dieu, Toi qui es un Dieu de l'ordre,
Tu connais la cruauté et l'injustice
Que cache la colère des ennemis.
Allons, étends ta main
Sur un pays effroyablement éprouvé,
Ta main qui peut maîtriser des ennemis la
puissance
Et nous apporter une paix durable!

6. Choral

Éclaire également notre âme et notre coeur
Par l'esprit de ta grâce
Pour que nous ne fassions pas de mal
À notre âme.
Ô Jésus-Christ,
Toi seul
Es capable d'arranger les choses.

Cantate BWV 90

Es reißet euch ein schrecklich Ende
Une fin terrible vous renversera

Cette courte cantate (appelée *concerto* par Bach) a été composée pour le 25^e dimanche après la Trinité, le 14 novembre 1723 à Leipzig, soit une semaine avant la cantate BWV 70 que vous entendrez à la fin de notre concert. Le texte est suggéré par les scènes de désolation décrites dans Daniel IX, 27 ou dans Matthieu XXIV, 15-28 (Destruction de Jérusalem et annonce de la Fin des Temps). On ne connaît que l'auteur du cantique du choral final: il s'agit de Valentin Schumann (1539) qui s'est basé sur le Notre Père. Il existe une confusion quant à l'écriture du titre de la cantate: le double «s» allemand du *Es reisset* (déchirer, entraîner) pourrait représenter un «f» et il faudrait alors lire *Es reifet* (mûrir, se préparer). Cela ne porte pas préjudice au sens de l'œuvre puisque les deux termes permettent de traduire sans ambiguïté l'horrible fin qui se prépare et vers laquelle les pécheurs sont entraînés.

L'**aria de ténor n° 1** commence avec une introduction instrumentale et d'emblée avec une attaque du chanteur sur de longs mélismes virtuoses qui dialoguent avec le premier violon. L'écriture musicale est rigoureuse et incisive, tout comme les propos évoqués, terribles: *Les sens sont endurcis, (...) une fin terrible vous attend*. Le **récitatif d'alto n° 2**, comme le **récitatif suivant**, apporte un soupçon de réconfort avant l'**aria de basse n° 3** qui elle aussi, tel un juge (*Richter*) pointant son doigt accusateur, assène des propos sévères. Ici aussi, l'écriture musicale est claire, sans équivoque. Le rythme avance, imperturbable, inexorable. Le **choral n° 5** ramène les fidèles dans le droit chemin sur la mélodie de choral *du Vater unser* (Notre Père), dernière prière avant le Jugement dernier. L'harmonisation de ce choral est en tout point remarquable. La conduite des voix est truffée de surprises et on remarque une modulation très étrange sur l'avant-dernière cadence à *Selges Stündelein* (Saints moments): alors que le choral est en ré mineur, Bach fait glisser de manière très inattendue l'harmonie jusqu'à un accord de ré bémol majeur prolongé par un point d'orgue! Le choral se termine en un ré majeur apaisant. MM

1. Aria

Es reißet euch ein schrecklich Ende,
Ihr sündlichen Verächter, hin.
Der Sünden Maß ist voll gemessen,
Doch euer ganz verstockter Sinn
Hat seines Richters ganz vergessen.

2. Recitativo

Des Höchsten Güte wird von Tag zu Tage
neu,
Der Undank aber sündigt stets auf Gnade.

O, ein verzweifelt böser Schade,
So dich in dein Verderben führt.
Ach! wird dein Herze nicht gerührt?
Daß Gottes Güte dich
Zur wahren Buße leitet?
Sein treues Herze lässet sich

1. Air (ténor)

Une fin terrible vous renversera,
Vous, les contempteurs pleins de péchés.
La mesure de vos péchés est comble
Et votre coeur endurci
A entièrement oublié son juge.

2. Récitatif (alto)

La bonté du Très-Haut se renouvelle jour
après jour,
Mais l'ingratitude pêche toujours sur sa
grâce.
Ô, un vil préjudice désespéré,
Qui te conduit vers ta perdition.
Hélas, ton coeur ne sera-t-il pas touché?
Que la bonté de Dieu te mène
À faire la vraie pénitence?
Son coeur fidèle se révèle

Zu ungezählter Wohltat schauen:
 Bald läßt er Tempel aufzubauen,
 Bald wird die Aue zubereitet,
 Auf die des Wortes Manna fällt,
 So dich erhält.
 Jedoch, o! Bosheit dieses Lebens,
 Die Wohltat ist an dir vergebens.

3. Aria

So löschet im Eifer der rächende Richter
 Den Leuchter des Wortes zur Strafe doch aus.
 Ihr müsset, o Sünder, durch euer
 Verschulden
 Den Greuel an heiliger Stätte erdulden,
 Ihr machet aus Tempeln ein mörderisch
 Haus.

4. Recitativo

Doch Gottes Auge sieht auf uns als
 Auserwählte:
 Und wenn kein Mensch der Feinde Menge
 zählte,
 So schützt uns doch der Held in Israel,
 Es hemmt sein Arm der Feinde Lauf
 Und hilft uns auf;
 Des Wortes Kraft wird in Gefahr
 Um so viel mehr erkannt und offenbar.

5. Choral

Leit uns mit deiner rechten Hand
 Und segne unser Stadt und Land;
 Gib uns allzeit dein heiliges Wort,
 Behüt fürs Teufels List und Mord;

Verleih ein selges Stündlein,
 Auf daß wir ewig bei dir sein!

A travers des bienfaits innombrables :
 Tantôt il fait construire des temples,
 Tantôt il fait préparer le pâturage
 Sur lequel tombera la manne de sa parole,
 Pour te préserver.
 Néanmoins, ô méchanceté de cette vie !
 Le bienfait de Dieu est peine perdue pour toi.

3. Air (basse)

Le juge vengeur éteint avec ardeur
 Comme châtement la lumière de sa parole.
 Vous devez, ô pécheurs, par vos propres
 fautes
 Supporter les horreurs faites aux lieux saints,
 Vous transformez le temple en une maison
 meurtrière.

4. Récitatif (ténor)

Mais Dieu nous considère comme des élus :
 Et si personne ne peut compter le nombre
 d'ennemis,
 Le héros nous protège en Israël,
 Son bras retient l'attaque de l'ennemi
 Et nous aide à nous relever;
 Dans le péril, la force de la parole
 Est bien mieux reconnue et plus évidente.

5. Choral

Conduis-nous de ta main droite
 Et bénis notre ville et pays;
 Donne-nous toujours ta Sainte Parole,
 Protège-nous de la ruse du malin et
 de la mort;
 Prête-nous une petite heure bienheureuse
 Que nous soyons éternellement auprès
 de toi!

orgue et une douzaine de compositions vocales proches de la cantate : des concerts spirituels ou *geistliche Konzerte*, un *Kirchenlied*, ainsi que des cantates de culte luthérien avec versets extraits des Ecritures. Avec une écriture stylistique proche de celles de Franz Tunder ou de Dietrich Buxtehude que vous avez également eu l'occasion de découvrir lors de nos précédents concerts, Bruhns illustre parfaitement le *Stylus Phantasticus* propre au nord de l'Allemagne : liberté dans l'écriture, contrastes entre parties fuguées et homophones, éclatement du rythme et de l'harmonie, ou encore musique emplie d'affects. On assiste ainsi au passage de l'ancienne à la nouvelle cantate, alors qu'on se trouvait entre deux courants stylistiques en Allemagne : le *concertato* dramatique profane de Schütz s'opposant alors à la musique luthérienne qui développait la *Kirchenkantate* (cantate d'église).

Après s'être établi à Lübeck pour y étudier le violon et la viole, ainsi qu'à Copenhague où il se fixera quelque temps, Nikolaus Bruhns se rend à Husum en 1689 pour y devenir l'organiste de la *Stadtkirche* de la ville. Il collabore durant deux ans avec le Cantor Georg Ferber qui est aussi l'une des plus remarquables basses de son temps. Bruhns va composer trois pièces pour basse solo – très certainement à son intention – dont le **De profundis clamavi** tiré du Psaume 129 (Hébr. 130), composé entre 1689 et 1691. Le texte est en latin, ce qui est assez rare chez Bruhns. La pièce débute par une *Sinfonia* lente et très grave avec un effectif instrumental qui reste réduit jusqu'à la fin du morceau à deux violons et une basse continue. Celle-ci est précisée pour orgue (mention *organo* sur la partition), alors que nous avons rarement des indications sur les instruments qui doivent réaliser le continuo, autant chez ce compositeur que chez tous ceux de son époque. Les arias (ou ariosos en allegro) et les récitatifs (en adagio) se succèdent et conduisent petit à petit l'auditeur au plus profond des abîmes, avant un *Amen* final plus rassurant, à l'instar de Dietrich Buxtehude qui termine souvent ses compositions de cette manière. On remarque tout au long de la pièce des jeux d'imitation fugués, notamment sur le mot *Domine* au deuxième verset qui dialogue avec la basse continue, puis avec les violons au troisième verset. Pour la petite histoire, Johann Sebastian Bach utilise la même source pour composer une de ses premières cantates : la BWV 131 *Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu dir* (Mühlhausen, 1707)! Gli Angeli Genève se réjouit de vous l'interpréter lors de son prochain concert. MM

De profundis clamavi ad te, Domine;
 Domine, exaudi vocem meam
 Fiant aures tuae intendentes
 In vocem deprecationis meae.
 Si iniquitates observaveris, Domine,
 Domine, quis sustinebit?
 Quia apud te propitiatio est;
 propter legem tuam sustinui te, Domine.
 Sustinuit anima mea in verbo eius;
 Speravit anima mea in Domino.
 A custodia matutina usque ad noctem,
 Speret Israel in Domino;
 Quia apud Dominum misericordia
 Et copiosa apud deum redemptio.
 Et ipse redimet Israel
 Ex omnibus iniquitatibus eius.
 Amen.

Du fond de l'abîme je t'invoque ô Dieu!
 Seigneur, écoute ma voix!
 Que tes oreilles soient attentives
 A la voix de mes supplications!
 Si tu gardais le souvenir des iniquités,
 Seigneur, qui pourrait subsister?
 Mais le pardon se trouve auprès de toi
 Afin qu'on te craigne, Seigneur.
 En sa parole, mon âme subsiste
 Et mon âme espère en le Seigneur.
 Plus que les gardes n'espèrent le matin,
 Israël espère en le Seigneur.
 Car la miséricorde est auprès de Dieu,
 Ainsi que la rédemption en abondance
 C'est lui qui rachètera Israël
 De toutes ses iniquités.
 Amen.

Nicolaus Bruhns

Nicolaus Bruhns (1665-1697) De Profundis clamavi, Domine Du fond de l'abîme, je crie vers toi, Seigneur

Gli Angeli Genève a le plaisir de vous faire redécouvrir une fois encore Nicolaus Bruhns au cours de son intégrale des cantates de Bach. Si ce compositeur du nord de l'Allemagne a beaucoup composé pour l'orgue et a écrit une quantité importante de musique de chambre, nous ne connaissons que dix-sept de ses œuvres. Nous comptons quatre pièces pour

Cantate BWV 70

Wachet! Betet! Betet! Wachet!

Veillez! Priez! Priez! Veillez!

Nous savons qu'une première version de cette cantate a été créée à Weimar le 6 décembre 1716 pour fêter le deuxième dimanche de l'Avent sur des textes de Salomon Franck basés sur l'Évangile de saint Luc XXI, 25-36. La partition a malheureusement été perdue. Bach a repris et adapté cette pièce à Leipzig le 21 novembre 1723 pour le 26^e dimanche après la Trinité, en conclusion d'un cycle qui débute après la Pentecôte et qui se termine avant les quatre dimanches de l'Avent. C'est la version que vous entendez ce soir. Pour les deux versions, les lectures évangéliques prescrites restent proches : le texte de Franck va être maintenu (recueil *Evangelische Sonn- und Fest-Tages-Andachten*, 1717), basé cette fois sur Matthieu XXV, 31 avec l'annonce de l'arrivée de Jésus dans sa gloire, au plus haut des cieux. Bach conserve ce texte pour le chœur d'ouverture et les quatre arias de la cantate BWV 70 et y ajoute des récitatifs et des chorals, inexistantes dans la version de 1716. Il divise sa cantate en deux parties, l'une pour être exécutée avant la lecture du sermon, et l'autre, après. En raison de systèmes d'intonation différents entre Weimar et Leipzig, Bach s'est chargé enfin de transposer la pièce d'un ton et demi par rapport à la version originale. Une troisième exécution de la cantate a lieu le 18 novembre 1731.

PARTIE I

Le dialogue concertant du **chœur n° 1** entre les voix et les instruments est écrit à la manière d'un véritable *concerto grosso* ! Le chiasme *wachet! betet! betet! wachet!*, s'il n'est pas repris tel quel dans la structure de la pièce, est mis en valeur par le contraste de son écriture : un *wachet* (veillez) vif et animé s'oppose au calme pieux du *betet* (priez). La basse dégringole à l'annonce de la fin du monde ; de tels madrigalises (figures de rhétorique musicale) et motifs descendants semblent illustrer tout au long de la pièce l'écroulement des murs de Jérusalem. Le **récitatif de basse n° 2** est accompagné – fait particulier – par tous les instruments de la cantate qui ponctuent et martèlent le discours. Si la musique s'adoucit aux mots *Vous allez connaître la joie véritable*, elle illustre partout ailleurs l'effroi et annonce que nul ne peut se mettre à l'abri, comme dans Matthieu XXIV ou dans Luc XXI. L'**aria d'alto n° 3** écrite à trois temps, est truffée de triolets et de rythmes pointés, ce qui accentue son côté ternaire, avec des mélismes sur *Feuer* (feu) et de belles vocalises aériennes sur *fliehen* (s'enfuir). Le texte de Franck à l'**aria de soprano n° 5** est à mettre en parallèle avec Luc XXI, 27 ou Matthieu XXIV, 30 (Alors dans une grande gloire et majesté, on verra revenir sur une nuée le Fils de l'homme). Nous trouvons ici deux lignes instrumentales, comme dans l'aria précédente, mais il s'agit cette fois de deux parties distinctes, la basse continue et les cordes, qui jouent presque tout le long *piano*, voire *pianissimo*, toutes de crainte et d'humilité devant le terrible spectacle de la catastrophe imminente. Plusieurs commentateurs rapprochent cette aria à celle de Raymondo dans l'acte III de l'*Almira* de Haendel (1704). Après le court **récitatif de ténor n° 6**, le **choral n° 7**, conventionnel et apaisant, clôt la première partie.

PARTIE II

Calme et apaisement sont aussi l'objet de l'**aria de ténor n° 8**, avec la mention *sempre piano* pour tous les instruments. Le **récitatif de basse n° 9** est exceptionnel : il s'agit d'une véritable aria (indication *Recitativo col accompagnamento*) qui n'a de récitatif que la progression dramatique du discours et sa mise en scène de fin du monde ! L'orchestre est complété par une trompette qui réalise la mélodie de choral *Es ist gewisslich an der Zeit*

et qui illustre le retentissement des trombones (*Posaunen Schall*). La basse continue se montre insistante, les violons et l'alto accompagnent « ce jour terrible de fin du monde » par des triples croches descendantes. Comme s'il voulait inverser l'ordre des choses et accentuer le profond bouleversement évoqué dans la cantate, Bach fait débiter son **aria de basse n° 10** comme un récitatif ! L'aria n'est pas en *da capo* puisque le texte du début n'est pas répété tel quel, mais elle conserve une forme ABA du point de vue thématique car la strophe se divise en trois parties distinctes : Apaisement (*Molt'adagio*)/Catastrophe (*presto*)/Apaisement (*Adagio*). Il s'agit là encore d'un exemple de théâtralisation, de mise en scène et de contraste contenu dans un court texte de Franck. Les modulations et les vocalises virtuoses de la basse sur *Trümmern* ne laissent au chanteur qu'un court moment de répit pour reprendre sa respiration. Le **choral n° 11** en *tutti* est composé sur un texte que Christian Keymann a écrit en 1658 (5^e strophe de *Meinen Jesum lass ich nicht* et strophe finale de *Freu dich sehr, o meine Seele* – 1620 – inspiré du Psaume Hébr. 126). MM

TEIL I

1. Coro

Wachet! betet! betet! wachet!
Seid bereit
Allezeit,
Bis der Herr der Herrlichkeit
Dieser Welt ein Ende machet.

2. Recitativo

Erschrecket, ihr verstockten Sünder!
Ein Tag bricht an,
Vor dem sich niemand bergen kann:
Er eilt mit dir zum strengen Rechte,
O! sündliches Geschlechte,
Zum ewgen Herzeleide.
Doch euch, erwählte Gotteskinder,
Ist er ein Anfang wahrer Freude.
Der Heiland holet euch, wenn alles fällt und
bricht,
Vor sein erhöhtes Angesicht;
Drum zaget nicht!

3. Aria

Wenn kömmt der Tag, an dem wir ziehen

Aus dem Ägypten dieser Welt?
Ach, laßt uns bald aus Sodom fliehen,
Eh uns das Feuer überfällt!
Wacht, Seelen, auf von Sicherheit

Und glaubt, es ist die letzte Zeit!

PARTIE I

1. Choeur

Veillez! priez! priez! veillez!
Tenez-vous prêts
À tout moment
Jusqu'à ce que le souverain des souverains
Mette un terme à ce monde!

2. Récitatif (basse)

Tremblez d'épouvante, pécheurs obstinés!
Un jour se lève
Où nul ne pourra se cacher.
Il se hâte de te juger avec grande rigueur
Ô race de pécheurs,
Et de te condamner à la souffrance éternelle.
Mais pour vous, les élus, les enfants de Dieu,
Voici le début d'une vraie joie.
Le Sauveur va vous chercher quand tout
tombe et se brise,
Et vous ramène devant son visage :
Ne perdez donc pas courage.

3. Air (alto)

Quand viedra donc le jour où nous
quitterons
Cette Égypte de ce monde-ci?
Ah, enfuyons-nous vite de Sodome
Avant que le feu nous surprenne.
Âmes, réveillez-vous de la torpeur de la
sécurité,
Et croyez-le bien : c'est le dernier jour!

4. Recitativo

Auch bei dem himmlischen Verlangen
Hält unser Leib den Geist gefangen;
Es legt die Welt durch ihre Tücke
Den Frommen Netz und Stricke.
Der Geist ist willig, doch das Fleisch ist
schwach;
Dies preßt uns aus ein jammervolles Ach!

5. Aria

Laßt der Spötter Zungen schmähen,

Es wird doch und muß geschehen,
Daß wir Jesum werden sehen
Auf den Wolken, in den Höhen.
Welt und Himmel mag vergehen,
Christi Wort muß fest bestehen.

6. Recitativo

Jedoch bei dem unartigen Geschlechte
Denkt Gott an seine Knechte,
Daß diese böse Art
Sie ferner nicht verletzt,
Indem er sie in seiner Hand bewahrt
Und in ein himmlisch Eden setzt.

7. Choral

Freu dich sehr, o meine Seele,
Und vergiß all Not und Qual,
Weil dich nun Christus, dein Herre,
Ruft aus diesem Jammertal!

Seine Freud und Herrlichkeit
Sollt du sehn in Ewigkeit,
Mit den Engeln jubiliere,
In Ewigkeit triumphieren.

4. Récitatif (ténor)

Même dans notre aspiration au ciel
Notre corps tient notre esprit prisonnier :
Le monde, dans sa perfidie, tend ses pièges
Et ses filets aux fidèles.
L'esprit est prompt mais la chair est faible :
Celle-ci nous extorque un pitoyable cri de
détresse!

5. Air (soprano)

Laissez les langues des moqueurs lancer
leurs insultes,
Il n'en arrivera pas moins et cela est écrit
Que nous verrons Jésus
Sur les nuages, dans les cieux.
Le monde et le ciel peuvent disparaître,
La parole du Christ doit subsister à jamais.

6. Récitatif (ténor)

Cependant parmi la race de vilains,
Dieu pense à ses serviteurs,
Afin que cette vilénie
Ne les offense plus longtemps
En les gardant dans sa main
Et les plaçant dans un Eden céleste.

7. Choral

Réjouis-toi, ô mon âme,
Et oublie toute la détresse et les supplices
Parce que le Christ, ton Seigneur,
T'appelle à présent de cette vallée des
larmes!
Tu verras pour l'éternité
Sa joie et sa magnificence
Chantant avec les anges,
Triomphant éternellement.

TEIL II**8. Aria**

Hebt euer Haupt empor
Und seid getrost, ihr Frommen,
Zu eurer Seelen Flor!
Ihr sollt in Eden grünen,
Gott ewiglich zu dienen.
Hebt euer Haupt empor
Und seid getrost, ihr Frommen!

9. Recitativo

Ach, soll nicht dieser große Tag,
Der Welt Verfall
Und der Posaunen Schall,
Der unerhörte letzte Schlag,
Des Richters ausgesprochne Worte,
Des Höllenrachsens offne Pforte
in meinem Sinn
Viel Zweifel, Furcht und Schrecken,
Der ich ein Kind der Sünden bin,
Erwecken?
Jedoch, es gehet meiner Seelen
Ein Freudenschein, ein Licht des Trostes auf.
Der Heiland kann sein Herze nicht verhehlen,
So vor Erbarmen bricht,
Sein Gnadenarm verläßt mich nicht.
Wohlan, so ende ich mit Freuden meinen
Lauf.

10. Aria

Seligster Erquickungstag,
Führe mich zu deinen Zimmern!
Schalle, knalle, letzter Schlag,
Welt und Himmel, geht zu Trümmern!
Jesus führet mich zur Stille,
An den Ort, da Lust die Fülle.

11. Choral

Nicht nach Welt, nach Himmel nicht
Meine Seele wünscht und sehnet,
Jesum wünsch ich und sein Licht,
Der mich hat mit Gott versöhnet,
Der mich freiet vom Gericht,
Meinen Jesum laß ich nicht.

PARTIE II**8. Air (ténor)**

Relevez vos têtes,
Et soyez réconfortés, vous les fidèles,
Pour l'abondance de vos âmes !
Vous prospérerez dans l'Eden,
Au service éternel de Dieu.
Relevez vos têtes,
Et soyez réconfortés, vous les fidèles !

9. Récitatif (basse)

Ah, ce grand jour
Du déclin du monde
Et du retentissement des trompettes,
De l'ultime et inouï coup,
Des paroles prononcées par le Juge,
Où la porte du gouffre infernal sera ouverte,
En mon âme
Ne va-t-il pas éveiller
Beaucoup de doutes, de craintes et d'effroi,
Moi qui suis un enfant du péché ?
Pourtant en mon âme s'élève
Un rayon de joie, une lumière de consolation.
Le Sauveur ne peut dissimuler son coeur
Qui éclate de miséricorde,
Son bras plein de grâce ne me quitte pas.
Allons, j'achève ainsi mon existence avec
joie.

10. Air (basse)

Jour de délectation le plus heureux,
Conduis-moi dans tes demeures !
Retentis, éclate, dernier coup !
Que la terre et le ciel s'effondrent !
Jésus me conduira au repos,
À l'endroit où le plaisir abonde.

11. Choral

Ce n'est pas le monde, ni le ciel
Que mon âme espère et pleure,
C'est Jésus et sa lumière que je désire,
Qui m'a réconcilié avec Dieu,
Qui m'a délivré du Jugement dernier,
Je n'abandonnerai pas mon Jésus.

Les interprètes



Pascal Bertin, alto. Rodé à la pratique du chant grâce au Chœur d'Enfants de Paris avec lequel il a parcouru le monde, Pascal Bertin obtient un premier prix de musique baroque au CNSM de Paris en 1988. Sa carrière se partage depuis entre les ensembles *Huelgas*, *Mala Punica*, *Daedalus*, *Unicorn*, *Clément Jannequin*, *A Sei Voci*, *Gilles Binchois*, et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec, entre autres, Savall, Rousset, Herreweghe, Minkowski, Haïm, Gardiner, Kuijken, Tubery, Suhbiette, Junghänel, Corboz, Engelbrock, Dombrecht, Gester, Suzuki, Lopez Banzo, Niquet, Cao, Goebel, Concerto Köln ou le *Freiburger Barockorchester*. Plus de 60 CD documentent son travail.



Girolamo Bottiglieri, violon. Né en Italie, Girolamo Bottiglieri est diplômé du Conservatoire Santa Cecilia à Rome (classe de Giovanni Leone) et a étudié dès 1992 avec Corrado Romano au CMG, où il remporte en 1997 le Premier Prix de Virtuosité. En soliste, il s'est produit entre autres avec l'OSR. Il est fondateur et premier violon du Quatuor Terpsycordes, qui a obtenu en 2001 le Premier Prix de Virtuosité au CMG et a gagné le Premier Prix du 56^e Concours International de Genève. Depuis, le Quatuor Terpsycordes mène une carrière internationale (tournées, enregistrements). Eclectique, Girolamo Bottiglieri accorde beaucoup d'importance à la recherche historique et se consacre autant au baroque qu'au classique ou au répertoire contemporain.



Jean-Claude Cariage, ténor. Jean-Claude Cariage a commencé l'étude du chant avec Michèle Moser au Conservatoire de Genève. Il entreprend également des études de droit à l'Université de sa ville et obtient une licence en 2004. La même année, il est admis au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Gary Magby. Comme soliste, il chante avant tout le répertoire sacré, cantates de Bach, Haendel, Telemann, messes de Schubert, Haydn, Dvorak et Mozart. Il s'est aussi produit à l'Opéra de Lausanne dans un opéra de Conrad Susa en 2006. Il prépare cette année son diplôme d'enseignement.



Anne Demottaz, soprano. Anne Demottaz est née à Genève et c'est à la Guildhall School of Music and Drama de Londres qu'elle a obtenu son diplôme avec distinction en 1999. Elle chante depuis régulièrement dans la région, en tant que soliste, ainsi qu'avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, Séquence ou Cantatio. Elle se produit en récital, avec piano, harpe, orgue ou guitare. Elle a participé aux Festivals internationaux de Santander, de Dvigrad, de Nantes (La Folle journée) entre autres, et chanté sous la direction de chefs comme William Christie, Gabriel Garrido ou Michel Corboz.



Marie-Hélène Essade, alto. Marie-Hélène Essade étudie d'abord le piano puis le chant, au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient sa Virtuosité avec félicitations. Elle suit également des masterclasses avec Eric Tappy, Hugues Cuénod et Anthony Rolfe-Johnson. Eclectique, elle travaille à l'Opéra de Chicago, à Rome avec l'Ensemble Seicentonovecento, avec des chefs tels que Corboz, Thielemann ou Rousset, ou encore dans le domaine de la musique contemporaine au sein de Séquence de Laurent Gay. Elle a enregistré la Messe de Stravinsky avec l'Orchestre du Festival Amadeus et Laurent Gay (Dinemec) et *Roland*, de J.-B. Lully avec les Talens lyriques et Christophe Rousset (Naïve).

Les interprètes



Nils Ferber, hautbois. Nils Ferber a étudié la flûte à bec au CNR de Strasbourg avant de poursuivre sa formation à la Schola Cantorum de Bâle où, sous la direction de Michel Piguët, il se consacre aux instruments à anche de la Renaissance (chalemie, bombarde) et du baroque (hautbois). Il enseigne alors au Conservatoire de Strasbourg avant d'être nommé professeur de flûte à bec et de hautbois au Centre de musique ancienne de Genève. Il a participé à de nombreux concerts et enregistrements dans plusieurs pays d'Europe, notamment avec les ensembles *Ricercar*, *Huelgas*, *Clemencic Consort*, *Deller Consort*, *Collegium Vocale*, *La Chapelle Royale*, *Linde Consort*, *Concerto Köln*.



Dennis Ferry, trompette. Très jeune, Dennis Ferry joue de la trompette et de la batterie dans le groupe de jazz de son père. Plus tard, parallèlement à ses études de musique classique, il devient arrangeur et directeur de Big Band. En 1977, Dennis est nommé premier trompette solo de l'OSR, après avoir occupé le même poste dans les orchestres de Jérusalem, Düsseldorf et Rotterdam. Son éclectisme le pousse à se spécialiser également à la trompette naturelle et il joue avec les meilleurs ensembles baroques actuels tels que *Les Arts Florissants*, *La Chapelle Royale*, le *Boston Early Music Festival*. Dennis est l'auteur d'un livre sur l'art de la trompette orchestrale édité par Virgo Press.



Birgit Goris, violon. Birgit Goris a obtenu la médaille d'or de violon au CNR de Strasbourg dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique ancienne avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. Elle joue au sein de plusieurs ensembles comme *l'Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *Les Agrémens*, *l'Ensemble baroque du Léman*, *les Muffatti*, *l'ensemble Unisoni* etc. Elle pratique également la vièle, au sein de différents ensembles médiévaux comme *Alla Francesca*, *Mala Punica*, *la Fin' amor*, *la Dolce sere*, *Musica Nova*. Elle a obtenu une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.



Jean-Philippe Iracane, basson. Natif de Marseille, il étudie tout d'abord le basson moderne dans sa ville natale, puis à Lausanne où il s'établit pour étudier le basson baroque, mais aussi le basson renaissance, la dulciane et le basson classique, avec Lorenzo Alpert au CMA de Genève. Premier basson de l'*Orchestre symphonique de Neuchâtel* de 1995 à 1998 et membre du *Stadtorchester* de Soleure, il enseigne le basson à Lausanne, Pully, Vevey et Yverdon. A la fin 2001, il crée *l'Ensemble Baroque du Léman*, ensemble précurseur dans l'établissement dans la région d'un orchestre sur instruments anciens, qui se met au service de chefs pour des collaborations de haut niveau, saluées par la critique.



Stephan MacLeod, basse. Stephan MacLeod est genevois. Il a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de concertiste a commencé en 1992 par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante régulièrement avec Leonhardt, Herreweghe, Savall, Kuijken, Harding, Junghänel (*Cantus Cölln*), Van Immerseel (*Anima Aeterna*), Suzuki (*Bach Collegium Japan*), Savall, Coin, Pierlot (*Ricerca Consort*), Stubbs (*Tragicomedia*), Rilling, Bernius, Lopez-Cobos ou Rickenbacher, ainsi qu'avec *l'Ensemble Huelgas* dont il a été première basse pendant cinq ans. Plus de 45 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail.



Philip Nielsen, basse. Né à Hong Kong, Philip Nielsen vit en Suisse depuis 1978 où il poursuit, à Genève, une double carrière de chanteur et de psychothérapeute. D'abord choriste professionnel, il s'est progressivement orienté vers des prestations solistiques et de petits ensemble vocaux. Il est d'ailleurs co-fondateur de l'Ensemble Vocal de Poche qui donne des concerts remarquables depuis 2005. Ses récentes collaborations l'ont amené à travailler avec des chefs comme Corboz, Gay, Gendre, Klopfenstein et Cuendet, ainsi qu'avec des ensembles tels que *Contrechamp*, *l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne*, *Capriccio Basel* et *l'Ensemble 415*.



Céline Scheen, soprano. La jeune soprano belge a fait ses études à la Guildhall de Londres et est lauréate de nombreux concours. Ont alors suivi des engagements réguliers avec *Musica Antiqua Köln* et Reinhard Goebel avec lesquels elle a participé à l'enregistrement de la musique du film « Le Roi danse ». Privilégiant des répertoires variés elle travaille régulièrement avec Jacobs, Rousset, Pierlot, Bolton, Langrée, et est régulièrement engagée à La Monnaie où elle chante des airs de Mozart en duo avec José Van Dam, ainsi qu'*Alceste* de Glück, *La Flûte enchantée*, *Eliogabalo* de Cavalli, etc. Suivent des engagements dans le monde entier dont deux *Flûtes enchantées* en 2007, à New-York et à Toulouse.



Martine Schnorhk, alto. C'est aux conservatoires de Genève et de Lausanne que Martine Schnorhk a accompli ses études musicales. Elle s'est perfectionnée en Italie après l'obtention de son diplôme et a étudié l'alto baroque au CMA avec Odile Edouard. Elle est membre de l'OCG et de *l'Ensemble 415* et joue indifféremment « moderne » ou « ancien » avec l'OSR, *l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne*, *Les Musiciens du Louvre*, *le Concert Spirituel*, *l'Ensemble Cantatio*, *Le Jardin des Délices* et *Il Gardellino*. Martine Schnorhk enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.



Clena Stein, contrebasse. Autodidacte et piquée par le virus du be-bop, Clena Stein commence à jouer à 13 ans dans des clubs de jazz. Changeant son fusil d'épaule après ses études d'ethnomusicologie à l'Université de Californie, elle troque Charlie Parker contre Bach, Beethoven et Brahms et obtient des postes dans de grands orchestres symphoniques en Israël et en Hollande avant de devenir membre de l'OSR. A côté de l'Orchestre,

elle parcourt le monde avec ses ensembles *Les Virtuoses Romantiques* et *Les Nuits de Bessarabie* (musique klezmer) et joue régulièrement de la musique baroque avec *l'Ensemble 415* de Chiara Banchini.

Vincent Thévenaz, orgue et clavecin. Vincent Thévenaz est éclectique. Multi-diplômé d'orgue et de piano à Genève et La Chaux-de-Fonds, sur le point d'obtenir une licence en français moderne et en musicologie à Lausanne, il enseigne l'orgue et l'improvisation au Conservatoire de Genève. Organiste de la paroisse de Chêne, il se produit seul ou en soliste, avec notamment l'OSR et l'OCG, ainsi que sous la baguette de chefs comme Corboz, Foster, Russel Davies, Pappano ou Venzago. Ses goûts musicaux courent de la Renaissance à aujourd'hui, et il encourage et suscite l'écriture de nouvelles pièces pour l'orgue. Il est le fondateur et chef de la *Compagnie de quat'sous*, avec laquelle il produit et dirige plusieurs spectacles aux doubles succès critiques et publics.

Gerd Türk, ténor. Rodé enfant à la pratique du chant grâce au Chœur d'Enfants de la Cathédrale de Limburg, Gerd Türk ne s'est consacré plus particulièrement à l'interprétation de la musique ancienne qu'après des études de pédagogie musicale et de direction de chœur. Elève à Bâle de René Jacobs et Richard Levitt, il est dès lors invité comme soliste dans tous les grands centres mondiaux et chante avec Herreweghe, Koopman, Jacobs, Savall ou Suzuki. Son goût pour l'ensemble vocal le fera membre des ensembles *Gilles Binchois*, *Cantus Cölln* et *Daedalus* et sa discographie comprend plus d'une centaine de CD. Il enseigne le chant et l'ensemble à la Schola Cantorum de Bâle.

Gilles Vanssons, hautbois. Gilles Vanssons débute l'apprentissage du hautbois à Lyon mais obtient son Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de musique de Genève. Il est depuis 1992 premier hautbois solo de l'OCG, formation avec laquelle il se produit également régulièrement en soliste. C'est au CMA qu'il se lance en 1995 dans l'étude des hautbois historiques. Il y obtient un brillant diplôme et est depuis régulièrement engagé par *l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne*, la *Wiener Akademie*, *l'Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *l'Ensemble Elyma* et les *English Baroque Soloists* de John Eliot Gardiner.

Ageet Zweistra, violoncelle. Après ses études auprès d'Anner Bijlsma au Conservatoire Royal de la Haye, Ageet Zweistra se consacre à l'interprétation baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Violoncelle solo de *l'Orchestre des Champs-Élysées* et du *Collegium Vocale* de Gand, elle partage son temps entre l'orchestre et la musique de chambre, notamment le quatuor à cordes au sein des quatuors *Turner* et *Edding*, ou alors avec des ensembles à géométrie variable comme *Northern Light* et le *Babel Consort*. Elle se consacre aussi à l'enseignement, dans le cadre de la formation du Centre Européen de recherche et de pratique musicale de l'Abbaye aux Dames à Saintes.



Prochains concerts de Gli Angeli Genève au Temple de la Madeleine:

Intégrale des Cantates – N° 10

Jeudi 6 mars 2008 à 20 h 00

Johann Sebastian Bach

Cantates orphelines

BWV 150 *Nach dir Herr, Herr, verlangst mich*

BWV 131 *Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu Dir*

BWV 97 *In allen meinen Taten*

Bénédicte Tauran *soprano*
Matthew White *alto*
Emiliano Gonzalez Toro *ténor*
Stephan MacLeod *basse*

Cassie Webster *soprano*
Marie-Hélène *Essade alto*
Valerio Contaldo *ténor*
NN *basse*

Marcel Ponsele *hautbois*
Gilles Vanssons *hautbois*
Florence Malgoire *violon*
Girolamo Bottiglieri *violon*
Martine Schnorhk *alto*

Ageet Zweistra *violoncelle*
Philippe Miqueu *basson*
Clena Stein *violone*
Vincent Thévenaz *orgue et clavecin*

Intégrale des Cantates – N° 11

Mercredi 28 mai 2008 à 20 h 00

Johann Sebastian Bach

Cantates du printemps 1724, Leipzig

BWV 104 *Du Hirte Israel höre*

BWV 166 *Wo gehest Du hin*

BWV 86 *Wahrlich, wahrlich ich sage euch*

BWV 37 *Wer da gläubet und getauft wird*

Dorothee Miels *soprano*
Pascal Bertin *alto*
Jan Kobow *ténor*
Stephan MacLeod *basse*

NN *soprano*
Marie-Hélène Essade *alto*
Valerio Contaldo *ténor*
Gaston Sister *basse*

Marcel Ponsele *hautbois*
Gilles Vanssons *hautbois*
Florence Malgoire *violon*
Birgit Goris *violon*
Martine Schnorhk *alto*
NN *alto*

Emmanuel Balssa *violoncelle*
Philippe Miqueu *basson*
Michaël Chanu *violone*
Vincent Thévenaz *orgue et clavecin*



Atelier de lutherie

André-Marc Huwyler

1, rue Micheli-du-Crest - 1205 Genève - Tél. (022) 320 04 48

Les Amis des Anges – Soutenez Gli Angeli Genève.

Vous pouvez aider **Gli Angeli Genève** à exister de plusieurs manières :

Transmettez-nous votre adresse électronique, ou par défaut votre adresse postale, et nous pourrons vous tenir au courant de nos activités et augmenter nos chances de vous revoir à nos concerts.

Devenez membre des Amis des Anges.

Vous pouvez choisir entre trois formules qui vous donnent chacune l'accès gratuit aux trois premiers concerts de notre ensemble qui suivent votre inscription. Si vous êtes **membre**, vous recevez une invitation par concert, être **membre donateur** vous donne droit à deux invitations par concert et enfin le statut de **membre mécène** vous donne droit à quatre invitations. Les membres sont par ailleurs informés prioritairement de nos activités et sont cordialement invités à donner leur avis sur notre politique musicale (programmes, interprètes, organisation des saisons, etc.).

Inscriptions: vous pouvez déposer cette carte une fois remplie dans l'urne déposée à cet effet dans le sas d'entrée de l'église, nous l'envoyer par la poste à :

Gli Angeli Genève • 18, rue du Valais • CH-1202 Genève ou encore nous faire parvenir ces informations par e-mail à : gliangeligeneve@bluewin.ch.

A la réception de votre inscription, un bulletin de versement vous sera envoyé.

Inscription aux Amis des Anges

Nom: Prénom:

Rue/N°:

NPA: Lieu:

e-mail: Signature

membre (CHF 100.– par an) membre donateur (CHF 300.– par an)

membre mécène (à partir de CHF 500.– par an)

je désire être tenu informé de vos prochains concerts

par courrier postal

par e-mail

Vos adresses personnelles sont protégées et ne sont divulguées sous forme de liste à aucun autre organisme

